



Le Saint-Siège

BENOÎT XVI

ANGÉLUS

Place Saint-Pierre

Dimanche 25 octobre 2009

Chers frères et sœurs !

La deuxième assemblée spéciale pour l'Afrique du synode des évêques s'est conclue, tout à l'heure, par la célébration eucharistique dans la basilique Saint-Pierre. Trois semaines de prière et d'écoute réciproque, pour discerner ce que l'Esprit Saint dit aujourd'hui à l'Église qui vit sur le continent africain, mais aussi à l'Église universelle. Les pères synodaux, venus de tous les pays d'Afrique, ont présenté la riche réalité des Églises locales. Ensemble, nous avons partagé leurs joies pour le dynamisme des communautés chrétiennes, qui continuent à grandir en quantité et en qualité. Nous sommes reconnaissants envers Dieu pour l'élan missionnaire qui a trouvé un terrain fertile dans de nombreux diocèses et qui s'exprime dans l'envoi de missionnaires dans d'autres pays africains et sur plusieurs continents. Une importance particulière a été donnée à la famille, qui constitue aussi en Afrique la cellule première de la société, mais qui est aujourd'hui menacée par des courants idéologiques venant également de l'extérieur. Que dire, ensuite, des jeunes exposés à ce type de pressions, influencés par des modèles de pensée et de comportement qui s'opposent aux valeurs humaines et chrétiennes des peuples africains ? Naturellement, les problèmes actuels de l'Afrique et son grand besoin de réconciliation, de justice et de paix sont apparus à l'Assemblée. L'Église répond justement à cela en proposant encore une fois, avec un élan renouvelé, l'annonce de l'Évangile et l'action de promotion humaine. Animée par la Parole de Dieu et par l'Eucharistie, elle s'efforce de faire en sorte que personne ne soit privé du nécessaire pour vivre et que tous puissent mener une existence digne d'un être humain.

En rappelant le voyage apostolique que j'ai accompli au Cameroun et en Angola au mois de mars dernier, et qui avait aussi pour but de lancer la préparation immédiate du second synode pour

l'Afrique, je désire aujourd'hui m'adresser à toutes les populations africaines, en particulier à celles qui partagent la foi chrétienne, pour leur remettre idéalement le *Message final* de cette Assemblée synodale. C'est un Message qui part de Rome, siège du Successeur de Pierre, qui préside à la communion universelle, mais il est tout aussi vrai de dire qu'il prend son origine en Afrique, dont il recueille les expériences, les attentes, les projets, et retourne maintenant en Afrique, apportant la richesse d'un événement de profonde communion dans l'Esprit Saint. Chers frères et sœurs qui m'écoutez d'Afrique ! Je confie de manière spéciale à votre prière les fruits du travail des Pères synodaux, et je vous encourage par les paroles du Seigneur Jésus : soyez le sel et la lumière de la terre africaine bien aimée !

Alors que ce Synode se conclut, je désire maintenant rappeler qu'une Assemblée spéciale pour le Moyen-Orient du synode des évêques est prévue pour l'année prochaine. À l'occasion de ma visite à Chypre, j'aurai le plaisir de remettre l'*Instrumentum laboris* de cette assemblée. Rendons grâce au Seigneur, qui ne se lasse jamais d'édifier son Église dans la communion, et invoquons avec confiance l'intercession maternelle de la Vierge Marie.

À l'issue de l'Angélus

J'adresse avant tout un salut particulier aux milliers de fidèles réunis à Milan Piazza del Duomo, où a été célébrée ce matin la liturgie de béatification du prêtre dom Carlo Gnocchi. Il fut avant tout un précieux éducateur des enfants et des jeunes. Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, il devint aumônier des Alpini (chasseurs alpins), avec lesquels il accomplit la tragique retraite de Russie, échappant à la mort par miracle. C'est alors qu'il projeta de se consacrer entièrement à une œuvre de charité. Ainsi, dans la ville de Milan en reconstruction, dom Gnocchi œuvra pour "rétablir la personne humaine", en recueillant les enfants orphelins et mutilés et en leur offrant une assistance et une formation. Il se donna entièrement jusqu'à la fin, et, au moment de sa mort, fit don de ses cornées à deux enfants aveugles. Son œuvre a continué à se développer et aujourd'hui, la Fédération dom Gnocchi est à l'avant-garde dans le traitement de personnes de tout âge qui ont besoin de thérapies de réhabilitation. Tandis que je salue le cardinal Tettamanzi, archevêque de Milan, et que je me réjouis avec l'Église ambrosienne tout entière, je fais mienne la devise de cette béatification : "Aux côtés de la vie, toujours".

Je vous accueille avec joie, pour la prière de l'Angélus, chers pèlerins francophones. En ce jour où s'achève la deuxième assemblée spéciale pour l'Afrique du synode des évêques, la liturgie nous rappelle que seul le Christ Jésus peut guérir pleinement la personne humaine de la misère d'un cœur blessé. Que notre prière se fasse instante pour que tous les peuples de la terre, et particulièrement les peuples d'Afrique, marchent avec Lui sur les chemins de la vie, de la réconciliation, de la justice et de la paix. Que Notre-Dame d'Afrique protège et guide les hommes et les femmes de ce bien-aimé continent ! Bon dimanche !

Je souhaite à tous un bon dimanche.

© Copyright 2009 - Libreria Editrice Vaticana

©Copyright - Libreria Editrice Vaticana